BARBIETURIX FANZINE#9

FURIEUSEMENT FILLES

© Holly Falconer

QUE J'AIME LE MOIS DE JUIN.

REDAC
RAG/JAY/GAIL/
SYD/AUDREY
LUBNA/BISTOUFLY

DESIGN
RIE/AME

+ D'INFOS
WWW.BARBIETURIX.COM

Paris et les jeunes filles sont en fleurs, les fenêtres sont ouvertes, les terrasses sont remplies et la libido est à son apogée. La fête aussi, omniprésente, tardive, folle et chauuuuude... Mais ce mois de juin a une bien une triste actualité car un homme politique français, le coeur à gauche, celui qui aurait été prêt à défendre nos droits de femmes, cet homme là, est accusé de viol. DE VIOL putain! Alors en ce mois de juin je laisse ça à la justice, car coupable ou non-coupable, j'ai déjà le coeur serré. Mais je suis confiante à l'idée que par ce scandale les choses vont enfin changer et les lourds secrets enfin se dévoiler. Et c'est pour cela aussi qu'en ce moins de juin, j'ai une envie folle de faire la fête, pas pour oublier mais au contraire, pour mieux revendiquer et manifester ! Pour ce numéro de juin, Barbieturix Fanzine vous prépare sa marche des fiertés mais aussi et surtout sa fête post gay-pride: la PARTY GRRRLS!

Cette fête est un peu à l'image de notre société, humaine et sans pitié à la fois. Je m'explique. Humaine, parce qu'elle réunit tout plein de collectifs, avec Fol Effet et Barbi(e)turix aux manettes certes, mais avec tous ceux qui ont répondu présents sans hésiter pour fêter avec nous le droit à la différence et à l'indifférence. Pas d'histoire d'argent, pas de promoteurs de soirées mais bel et bien des collectifs de filles qui se battent toutes et de manières différentes pour la même cause. C'est avec plaisir qu'on va retrouver les féministes de la premières heure avec la jeune conquise par l'amour entre semblables en passant par l'avant-garde-musicale-féminin et la fashionata, etc, etc. Et sans pitié, car extrêmement difficile à monter. Que de problèmes avec la salle et ses ennuis de voisinage, la mairie, avec les bookeurs, et même entre-nous! Jamais d'accord sur rien mais toujours partantes et motivées, lesbiennes quoi!

C'est donc avec fierté en ce samedi 25 juin que j'irai défiler pour défendre mes droits et c'est avec folie ensuite que j'irai faire la fête au Point Ephémère pour la Party Grrrls. Faire des revendications tout en en faisant la fête, c'est bien une chose à laquelle nos ami(e)s politiques devraient méditer. Et oui, messieurs dames, ceci n'est pas exclusivement réservé à la communauté homosexuelle, prenez-en de la graine...

RAG

AGENDA JUIN-JUILLET AOÛT

LADYFEST PARIS
2 ET 3 JUILLET 2011

festival artistique indépendant et à but non lucratif au programme concerts, séminaires, ateliers et exposition. Queer féministe diy et riot girlll que du bon quoi !

TOO MUCH PUSSY
MERCREDI 6 JUILLET 2011 À 20H
AU MK2 BEAUBOURG

Sortie nationale du film Too Much Pussy d'Emilie Jouvet. Road movie jouissif et truculent sur la post-pornographie et le mouvement féministe sex-positif à aller voir de toute urgence ! Rencontre et débat avec les actrices Wendy Delorme, Judy Minx, Sadie Lune et Mister Mister

PLAGE DU GLAZART
JUILLET - AOÛT

Pour celles qui restent à Paris pas d'inquiétude la plage du Glazart vous fera vivre le temps d'une soirée des concerts les pieds dans le sable, Electrelane y reviendra notamment pour un come back à ne pas manquer le 23 Juillet.

DOUR FESTIVAL
DU 14 AU 17 JUILLET

23eme édition du festival qui propose toujours autant de bons groupes. Principalement de la musique électro avec entre autres ; IAMX, Gold panda, the Do, Ellen Allien & Pfadfinderei, Cocorosie… http://www.dourfestival.be/

CINÉMA EN PLEIN AIR À LA VILLETTE
DU 19 JUILLET AU 21 AOÛT 2011

Du mardi au dimanche à la nuit tombée : Une très large programmation, des rétrospectives, des nouveautés, des grands classiques… Un lieu de date idéal !

SZIGET FESTIVAL
DU 8 AU 15 AOÛT 2011

Envie de musique oui mais envie de vacances aussi ? Partez à l'aventure en Hongrie apprécier ce festival de dingue à la programmation éclectique … Amy Winehouse, Interpol, la Roux, Crystal Castles et plein d'autres !

JAY

CULTURE G. LA TÊTE HAUTE

Saison de marches oblige, la fierté se sort du placard et s'affiche sous toutes ses formes. Discrètes, franches, codées, malicieuses, à chacune sa façon de la souligner. Et pour une fois, ne parlons pas de littérature, mais de cette drôle de tête qui nous regarde dans le miroir.

Pourquoi commencer par là, par nous ? Parce que la reconnaissance des autres passe d'abord par notre propre perception, tout psy de bac à sable vous le confirmera. C'est basique, mais on rayonne quand on se sent bien, positive, dans ses pompes. Et les médias auraient un peu tendance à nous poser un sac de cailloux sur le dos en attendant de voir comment on se démerde avec. C'est une tendance qui rejoint d'ailleurs les précédents sujets de la présente rubrique, tournés, eux, vers la littérature : les filles qui aiment les filles ont un sacré paquet de casseroles aux basques, les pauvres. Exemple assez récent à la télévision française avec un reportage passé en prime time sur une grande chaîne nationale, présenté par une espèce de gros poulpe compassionné. Je parle de cette daube si mainstream, si open-mind, si cool, si tolérante, si « regardez comme elles sont normales, les filles qui aiment les filles «... Si mièvre et compatissante ! Vous vous sentez, vous, comme des personnes dont on « va à la rencontre » ? Comme, des « femmes qui aiment les femmes » ? (sorti d'un contexte littéraire ou humoristique, c'est presque surréaliste). Vous vous sentez comme des bêtes de cirque enfermés dans leurs catégories ou leurs préférences pour cage ? Je parle peut-être pour une minorité, mais moi, du haut de mon parcours, très très différent de toutes ceux énoncés dans cette fameuse émission, je n'ai pas envie qu'on vienne à ma rencontre.

Qu'on me définisse déjà, avant même de me connaître, par mes préférences. Qu'on essaie de me comprendre à cause du (ou grâce au) fait que je préfère les femmes. A mes yeux de chien de garde mal réveillé et un peu parano, c'est le début de la discrimination. D'une certaine forme de discrimination, bien sûr, on est loin des « casse-toi sale gouine on veut pas de toi ici «, mais qui marque la différence, pour toutes les bonnes raisons du monde, marque la différence quand même. Donc met à l'écart d'une norme bien pensante qui se découvre soudain un intérêt curieux pour ces filles mystérieuses qui doivent bien se trouver quelque part. Sous notre nez, le plus souvent. Hein papa-maman ?

On a, chacune, une histoire différente, même si des traits se rejoignent, des signifiants, des épisodes communs. Certaines, par exemple, considèrent le coming-out comme une étape indispensable, d'autres n'en voient pas l'intérêt. Certaines se retrouvent dehors, d'autres obtiennent un « ah bon ? » moins étonnées que si on avait annoncé prendre des cours d'art africain. Certaines pensaient aussi que leurs parents, bobos avant l'heure, hyper gay-friendly, tolérants tout ça, ne sourcilleraient même pas et on crû déclencher une catastrophe internationale. D'autres s'imaginaient qu'ils ne pouvaient pas ne pas avoir compris, ni comment, dans l'imaginaire collectif, les homos passent leur temps à niquer. Bref. Tout ça pour... ? Pour casser un peu les poncifs attentionnés qui finissent par donner des boutons, pour montrer les dents devant toutes les formes de mise à l'écart, surtout si elles sont pleines de bonnes intentions. Ce sont les pires. Celles devant lesquelles on ne peut pas se prononcer sous peine d'ingratitude, celles qu'on ne peut pas critiquer sans passer pour des hystéros jamais contentes.

Alors, c'est sûr, c'est mieux que de se prendre des pierres et d'avoir à courir quand on a les cheveux courts, mieux que de raser les murs pour un oui ou pour un non, mieux que de devoir se cacher. Alors quoi ? Rien de plus qu'un simple constat. On ne changera pas le monde ni les mentalités en claquant les doigts, ni en jetant des pavés. On le changera en commençant par ne pas avoir besoin du regard des autres pour savoir où nous en sommes dans notre vie, dans notre démarche. On changera le monde en ne lui demandant pas son avis ni son accord pour respirer en paix, et en riant au nez de ceux qui, plein de compassion, s'interrogent sur notre vie pour rassurer Mme Mimiche la boulangère du quartier.

Alors cette année, avant de défiler en agitant les couleurs de l'arc-en-ciel, pensons-y. Nos histoires d'amour ne finissent pas mal et à notre petit placard intérieur, il n'y a plus de porte.

SYD T. GRAY

« Sluts Walk ». Dimanche 22 Mai, place de la Bastille. Des filles en talons, corsets rebondis, jupes courtes et bas résilles. Puis les autres qui sont là pour soutenir la cause. Des débats avec les passants éclatent avant même le départ, réagissant aux pancartes tapageuses « 544 viols/jours en France », « Oui, ma jupe est courte, CTB » (Comme Ta Bite, ndlr) « En jupe ou en burqa, mon corps c'est mon droit », et il faut déjà se justifier quant au fait de pouvoir s'habiller léger sans que ce soit un appel à la débauche sexuelle.

Cette marche fut organisée en réaction aux propos d'un policier à Toronto qui expliquait que pour assurer leur propre sécurité, les femmes devraient éviter de « s'habiller comme des salopes » (et non pas d'apprendre l'autodéfense). Du coup, là-bas au Canada et aux States, pas mal de « Sluts Walk » ont été organisées. Avec l'affaire DSK en France et le vent d'indignation venant de l'Atlantique, il fallait réagir vite pour les féministes en France.

Nous étions donc une petite centaine au départ, rejointe par les curieux et les retardataires pour finir place Stravinsky où nous retrouvions le rassemblement d'Osez le Féminisme. Petite guerre des clans, les filles d'Osez le Féminisme n'ont pas souhaité participer à la marche pour des différences de pensée (pour le droit de s' habiller comme on veux: en jupe , sans se faire traiter de salope et se faire violer, en jeans et cheveux courts sans se faire traiter de gouine et tabasser, en t-shirt moulant sans se faire traiter de pd et agresser, etc ..). Par conséquent, cette première Marche des Salopes européenne n'a pas obtenu l'ampleur qu'elle souhaitait.

Malgré quelques dispersions lors de la manifestation, des causes revendiquées qui n'étaient pas liées directement au fait que nos corps nous appartiennent, il me semblait important d'être là.

En effet, dans l'inconscient collectif, le viol et les agressions sexuelles sont encore très mal définis, même (et surtout) dans la législation. Si une femme a été abusée sexuellement, on a encore tendance à se demander en premier lieu « oui mais comment était-elle habillée?» Ou encore « Est ce qu'elle s'est vraiment débattue, est-ce qu'elle a vraiment dit non ? ». La victime doit se justifier alors que c'est elle qui subit. Notre société a une fâcheuse tendance à sous-considérer les victimes d'abus sexuels. Les procédures sont extrêmement longues et éprouvantes, si bien que seulement 1 viol sur 11 fait l'objet d'une plainte.

En bref, quelques soient les convictions de chacun et chacune, il me semblait important de participer à cette Sluts Walk française pour soutenir ce changement de point de vue: d'abord éduquer les excités de la quéquette avant d'éduquer les possibles victimes

OLIVIA

© photos : Emilie Jouvet / www.emiliejouvet.com

A L'OEIL RESTAURANT

Restaurant À L'ŒIL
7 rue Marie Stuart 75002 Paris
T. 01 40 39 05 09
Facebook : Restaurant À L'ŒIL

Du mardi au dimanche soir (fermé le midi)

Sésame
restaurant & take away

Petit-déjeuner . Déjeuner . Goûter . Dîner
Brunch . Smoothies . Hot-Dog

51, QUAI DE VALMY PARIS 10E
01 42 49 03 21

au-sesame.com

illustration ©RienSansRien

BLACK/QUEER/FÉMINISTE

Zanele Muholi est une artiste photographe. Noire, lesbienne et féministe, elle a le regard franc et les épaules solides.

Heureusement d'ailleurs, car la vie des homos dans les villages d'Afrique en sud est loin de ressembler à une « nation arc-en-ciel », ce n'est pas une blague d'un goût douteux mais une notion inventée par l'archevêque Desmond Tutu (Encore une fois, ce n'est pas une vanne) pour désigner la diversité du pays après la ségrégation de l'apartheid.

Zanele Muholi utilise la photographie pour s'exprimer, aussi bien artistiquement que politiquement. Cette artiste activiste montre et défend les femmes lesbiennes des différents villages zoulous d'Afrique du sud.
Elle réalise des portraits de femmes, tout en formes et en couleurs, qui s'aiment dans l'intimité: des amitiés fortes, des sourires. Autant de situations où elle montre le bonheur de ses amies et de ses connaissances. Zanele a fait le choix de traiter le douloureux sujet de l'homosexualité en Afrique du sud en dénonçant évidemment les crimes faits aux femmes en guise de punition, mais également en exposant un quotidien et une intimité chaleureuse où les sentiments sont purs.

C'est sa manière d'éduquer le regard: tous ses clichés ont une visée pédagogique car la photographie est, selon elle, un médium sans artifices, compréhensible et accessible à tous, sans distinction de classe, de couleur ou de sexe.

S'il est vrai que les médias se doivent de montrer les crimes commis envers les lesbiennes, ils écartent par là même ce qui unit ces femmes; non la violence mais bien l'amour.

La photographie est aussi utilisée comme un exutoire, un endroit où Zanele peut exprimer ses frustrations. Ce ne sont ni les hommes ni les femmes noirs qui ont écrit l'histoire de leur pays mais les colons et les immigrés blancs fraîchement débarqués. Avec leurs appareils photos, ils ne prennent que des clichés ethnographiques des natifs sans ce soucier de leurs âmes. Zanele reprend son droit d'écrire l'histoire, elle fixe donc la réalité, sa réalité, dans des instants privilégiés avec sa communauté et sa population.

Il est très compliqué d'imaginer que dans le même pays s'applique, et une grande liberté envers les couples homos (le mariage y est autorisé), et la loi du viol correctif. Zanele Muholi tente de briser le tabou queer dans cette société qui est à la fois très démocratique et égalitaire juridiquement et à la fois d'une homophobie sans limite. Mais à quoi servent les lois si personne ne les respecte ? La discrimination et le rejet des homosexuels sont profondément ancrés dans les mœurs de la population. Armée de son appareil photo, Zanele tente de faire changer les regards, de les éduquer en dénonçant les crimes mais surtout en montrant l'épanouissement qu'on peut trouver dans la différence.

Le dévouement qu'elle porte à son pays et à ses sœurs est impressionnant: elle organise des ateliers workshop pour enseigner les techniques de prise de vue photographique, des expositions et, dernièrement, elle a même créé une équipe de foot féminine queer !

Si son combat est personnel, né d'échanges avec la communauté des « queers », elle s'inspire aussi de sa propre histoire, son enfance en Afrique du Sud pendant l'Apartheid, dans un township, et en tant que lesbienne. Avec le temps, elle élargit cette histoire par ses revendications et son combat. Son regard nous interpelle et cherche à sensibiliser aussi bien les africaines et africains que les occidentales et occidentaux à la situation des femmes, des lesbiennes, des « queers » et des noirs (-es).

JAY

KIM ANN VS KOOL THING

© Kool Thing

Samedi 25 juin au Point Ephémère aura lieu LA fête de gonzesses post gay-pride, et pour l'occasion les teams de BBX et FFF ont invité entre autres KIM ANN FOXMAN en dj set et KOOL THING en live. D'un côté une star avérée et de l'autre un duo en pleine conquête de gloire. Il est donc intéressant de décrypter ces deux têtes d'affiches, réunies pour la première fois sur un même plateau.

Soyons galantes et commençons par les petites dernières.

Par vraiment des jeunettes ces KOOL THING en fait, puisque sa leadeuse Bobby Jules alias Julie Chance alias Julie Fogarty traîne déjà ses guêtres d'artiste queer depuis plusieurs années. Irlandaise d'origine, djette (les deux ne sont pas incompatibles) et installée à Berlin, elle fait partie du mouvement arty-queer underground et organise aussi la soirée filles de Berlin, la «Dyke Fight». Croisée une première fois lors d'une FFF party au printemps dernier, tatouée des pieds à la tête, panoplie gros bonnet-lunettes, elle revêt le parfait costume de scène de l'artiste timide ultra-fashion-l'air-de-rien. Son dj set je ne m'en souviens pas, d'ailleurs on s'en fout, c'est de son duo live dont il s'agit aujourd'hui.

Quelques mois plus tard, mon ex-binome de programmation fraîchement installée à Berlin me reparle de cette Bobby Jules. A la recherche désespérée d'un nouveau groupe à faire jouer à Paris, celle-ci me glisse : «La Bobby a un nouveau projet, Kool Thing, un duo avec sa copine... Incroyable! Petite formation, guitare, clavier, voix». Et c'est ainsi que je découvre ébahie le «son» Kool Thing. Des nappes synthétiques planantes, ajouté à cela la guitare post-punk de Julie et la voix de Jane, alias Jon Dark, the girlfriend donc. Enfin un son propre et unique, un travail abouti et personnel. Enfin un groupe de gouines qui savent faire de la musique! Hop, un coup de fil au Festival Les Femmes s'en mêlent et les voici invitées pour la fête de clôture du festival. Hâte de voir ce que ce groupe allait donner en live... Un de leurs premiers qui plus est. Et je n'ai pas été déçue. Bobby Jules alias Julie Chance alias Julie Forgaty est transformée. Exit le gros bonnet et les lunettes, c'est une silhouette sombre et un visage grimé de noir qui s'offre à nous. Back to the 80's. L'artiste queer berlinoise a fait place à la musicienne affirmée, leadeuse de groupe. Le public est en transe. J'avais vu juste, c'est de la bombe. Depuis, le groupe a fait la première partie de Men en Irlande, joué à Berlin avec Austra dont elles viennent de remixer le titre «Beat and the pulse». Le buzz est là et c'est mérité. ET c'est avec une joie non dissimulée que je les attends sur la scène du Point Ephémère le 25 juin. Be on time, c'est à 23h et c'est définitivement the Kool Thing de l'année.

En face, la star du gouine-star-system, musicienne, djette et productrice, c'est KIM ANN FOXMAN la new-yorkaise qui nous fera l'honneur de sa présence iconique derrière les platines de la «fashion side» lors de la PARTY GRRRLS. Hmm Kim Ann... Douée, bonne et sympa à la fois. Ca change. Pour les non-averties, Kim Ann, c'est la (demie) portion féminine de Hercules and Love Affair, le groupe américain d'influence gréco-romaine remettant le disco-pédé à l'ordre du jour. Mais notre Kim Ann a ses plaisirs solitaires et nous fait profiter de ses fantasmes et autres «Creatures»... Tout comme pour Bobby Jules alias Julie Chance alias Julie Fogarty, la jungle underground sauvage et boueuse a laissé place au béton lisse de la hype, support néanmoins conducteur qui mena Kim Ann au succès, préservant paradoxalement une simplicité et une charmante discrétion.

Pour la petite anecdote, c'est à Bruxelles que je rencontre pour la première fois (une fois) celle figurant au top 10 «des filles avec qui j'aimerais prendre un petit déj un jour». Pas facile pourtant d'apercevoir ma cible avec son petit mètre soixante et sa coiffure modèle champignon. Programmée à une soirée branchée-chiante, Kim Ann est cette gamine de Brooklyn, que je découvre sensible aux blagues idiotes, comme nous en fait... Qu'il était branché-chiant le dj qui la précédait, qu'elle était petite derrière les platines mais quel changement d'ambiance lorsqu'elle prit les commandes! Un son house 90's, très new-yorkais, très fin, très bien amené. Sexy à souhait. Un peu comme les nappes psychédéliques de Kool Thing. Avec son groupe Hercules and Love Affair, elle sera aux Solidays l'après-midi du 25 juin mais c'est bien avec nous qu'elle sera le soir venu. Juste après le live de ses consoeurs berlinoises...

RAGNHILD

BIRD ON THE WIRE

© Bird on the wire

En panne d'inspiration pour l'anniversaire de ton grand frère? Besoin d'un cadeau pour te faire pardonner la dispute stupide d'hier soir avec Chérinette? (d'un autre côté, tu as bien raison: elle a complètement tort de dire que les pâtes sont des légumes! - ah mon dieu la vie couple...) Ou juste envie d'un objet drôle et original pour revisiter ton intérieur plan-plan?
Ne cherche plus, nous avons trouvé l'endroit parfait. Où tu dénicheras forcément ce qu'il faut. D'où tu repartiras avec ce que tu cherchais, ou autre chose, ou même trois fois plus.

En effet, à deux pas de la place de la Bastille se trouve une véritable petite caverne aux merveilles, joliment nommée Bird on the wire, créée et tenue par Toma et Céline, ouvriers de ton bonheur quotidien.

À l'origine, Bird on the wire avait un nom un peu moins poétique et un peu plus romantique: Suicidal. C'était en 2006. Un point de vente uniquement sur internet. Des vêtements sérigraphiés par Céline et Toma eux-mêmes, d'après les créations graphiques de la demoiselle.

Au fil des mois se sont ajoutés au catalogue du site d'autres objets rigolos et décalés qui plaisaient au bienheureux duo - c'est d'ailleurs peut-être là-bas qu'on a pu trouver en premier les appareils photo Lomo...
Puis, forts du succès de la boutique virtuelle, Toma et Céline ont décidé d'ouvrir un point de vente à Paris, rebaptisé alors Bird on the Wire.

Toujours à l'affût de produits originaux qu'on ne trouve que difficilement, Céline, lorsqu'elle ne fait pas du repérage en voyage, parcourt le web pour nous faire venir des quatre coins du monde toutes sortes d'objets coup de coeur. Japon, Angleterre, Espagne, USA, Canada, Suède, rien n'est jamais trop loin pour nous en faire profiter!

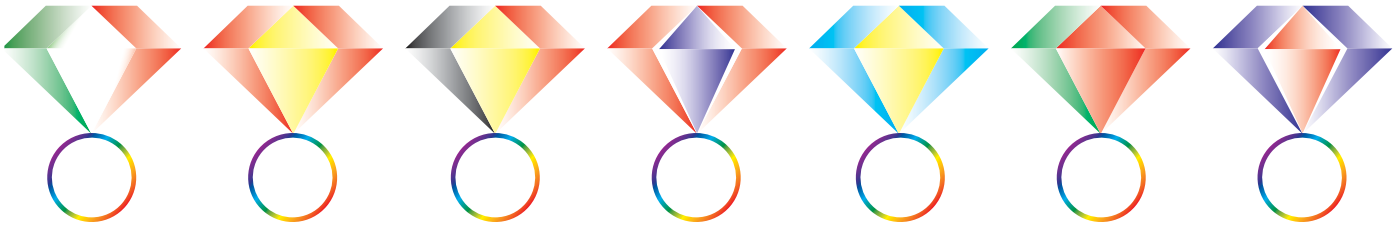
Alors en pratique, ça donne quoi?
Dans un cadre délicat, vintage, et coloré se côtoient chaleureusement portes-clés à croquer, patère dessinant des oiseaux, tampon à cookies pour les estampiller «home-made», spatule en forme de guitare électrique, bloc-note disquette, savon imitant les «fortune cookies»(oui, tout est détourné avec humour là-bas), pelu... comment ça je connais la boutique par coeur?!

Bon. Nos préférés? La boule à thé en forme de sous-marin jaune (ne prends pas cet air dubitatif et cherche dans les vieux disques de ta mère si cela ne t'évoque rien), le dérouleur de scotch en forme de cassette audio (pour les nostalgiques de la bande magnétique), les aimants représentant les fonctionnalités de Photoshop, les pendentifs en forme de personnage Lego ou de cage thoracique (affichons notre passion secrète pour les maçons et les médecins légistes!), et en fait, encore à peu près trois cent quatre-vingt trois autres objets avec lesquels on a envie de repartir sur le champ!

GAIL

Bird on the wire.
2 rue de Lesdiguières, 75004. (métro Bastille)
www.suicidalshop.fr

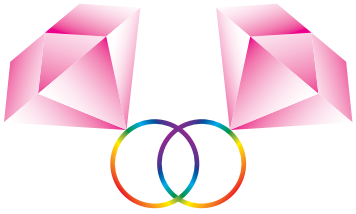
DROITS LGBT EN EUROPE



Imaginons-nous un couple de lesbiennes françaises, Eglantine et Mariette mettons, qui dégoulinent d'un bonheur sans fin depuis leur rencontre sur Gaypax il y a 5 ans. Eglantine et Mariette vivent ensemble depuis bien 4 ans et 9 mois maintenant (les choses vont vite quand on trouve l'âme sœur) et chaque jour est comme un merveilleux arc-en-ciel enchanté. Du coup, Eglantine et Mariette songent à sublimer l'harmonie de leur amour parfait par la reconnaissance civile de leur union. Voire même par la création d'une famille bienheureuse afin de prospérer dans la joie et la félicité jusqu'à la ménopause, voire plus.

Oui mais voilà, à Bourg-en-Gelès, là où vivent Eglantine et Mariette, le mariage n'est autorisé qu'aux couples hétérosexuels ! Et l'adoption n'est envisageable qu'à condition d'être célibataire et de taire son homosexualité. Enfin, officiellement, le refus de candidature ne peut avoir pour motif l'orientation sexuelle. N'allons pas croire que la France cautionne les discriminations ! Mais concrètement, le système est tel qu'il vaut mieux éviter d'arborer un t-shirt rainbow et de vanter les mérites de la chatte pendant sa procédure d'agrément.

Eglantine et Mariette ne comptent cependant pas renoncer à leurs rêves de poussette et de robes blanches. Les voilà qui se mettent à lorgner du coté des pays avoisinants… Petit état des lieux des droits LGBT en Europe : Rappelons pour commencer que la Cour européenne des Droits de l'Homme a estimé que le fait de proposer une union aux couples de mêmes sexe relève des prérogatives des lois nationales et que l'absence de législation ne constitue donc pas une discrimination. En gros, chaque pays peut gérer ses homos comme il le veut. Elle recommande cependant de nous garantir « l'ensemble des droits et des avantages du mariage, d'autoriser l'enregistrement des partenariats » et de supprimer « toute restriction au droit des lesbiennes et des homosexuels d'être parents ou bien d'adopter ou d'élever des enfants ».



Comme toujours, c'est bien beau sur le papier mais en réalité on ne recense que 7 pays en Europe réellement favorables à l'égalité hétéro/homo. Pour peu que l'on compare à nos voisins les plus proches, la France est l'un des pays les plus en retard en matière de droit LGBT. Alors certes, ce n'est pas l'**Italie** où l'adoption n'est même pas accessible aux célibataires. Mais certains pays de l'UE proposent de réelles réponses aux revendications LGBT. En **Espagne**, le mariage homo existe depuis 2005, l'adoption est ouverte aux célibataires ainsi qu'aux couples homos, la loi reconnait l'adoption par le second parent, et la procréation médicalement assistée est ouvertes à toutes, donc aux lesbiennes. Ouais je sais ça donne envie de bouffer de la paëlla… Mais si tu préfères les frites, va faire un tour en **Belgique** où le mariage entre époux du même sexe existe depuis 2003 et où la PMA remplit copieusement les poches des cliniques privées… Dans la liste des pays où il fait bon vivre : les Pays-Bas, qui avaient été les premiers à légaliser le mariage homo en 2001, **la Norvège, la Suède, le Portugal,** ou encore l'**Islande**.

Alors, envie de faire péter le VISA ?

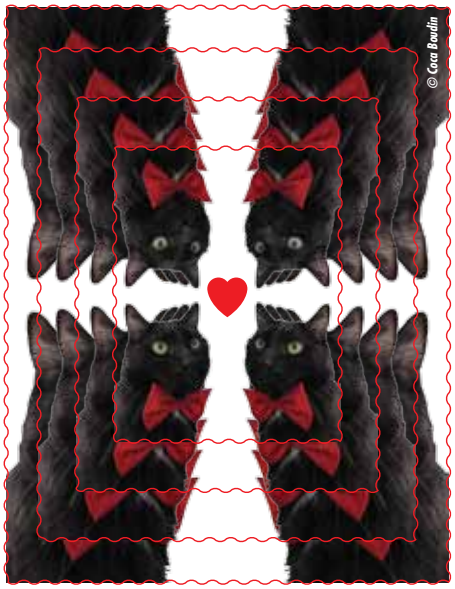
LUBNA

GOUINACHAT

Andro, butch, fem, lipstick, gouitch, flutch, switch et j'en passe, les lesbiennes sont souvent catégorisées en fonction de leur apparence, de leur comportements, de leurs revendications, autant de petites cases et d'étiquettes permettant la classification des genres lesbiens. Mais une catégorie transversale de filles se cache et espère passer inaperçue malgré quelques spécimens présentant des symptômes sévères : les Gouines-à-chats. Féminine ou masculine, jeune ou moins jeune, petite, grande, mince, grosse, la Gouinachat fait fi des apparences et reste en général difficilement identifiable au premier abord. Si les Gouinachats sont partout, elles restent toutefois discrètes, mais certains indices ne trompent pas, soyez vigilantes !

Ne vous attachez pas au mythe de la fille célibataire longue durée qui préfère les animaux aux humains : la Gouinachat moderne est cool, a une vie sociale riche et épanouie, et une vie sentimentale qui l'est tout autant. Au delà de la mèche, de la marinière The Kooples et du discours de drague rodé et efficace depuis 2006, si vous titillez quelques instants ses réflexes catophiles, elle saura vous dire si son "Bébé d'Amour" est plutôt "viande ou poisson", quel est son type de griffoir préféré, ou son lieu de prédilection pour la sieste de l'après-midi (qui n'est pas le même que pour la sieste du matin, of course !). Poussez-la encore un peu sur le sujet à l'aide d'une vidéo de chaton sur YouTube, et si elle est en forme, elle évoquera longuement les bénéfices scientifiquement prouvés de la ronronthérapie et les derniers exploits de son meilleur ami à quatre pattes.

Qu'elles refoulent ou qu'elles assument leur passion féline, les Gouinachats sont plus nombreuses qu'on ne le pense : mais pourquoi un tel engouement ? Est-ce leur préférence pour les chattes qui leur fait d'instinct aimer les minous ? On pourrait penser que le chat est l'animal féminin par excellence : gracieux, doux, élégant, raffiné, subtil et j'en passe, lancez une Gouinachat sur le sujet pour obtenir des adjectifs supplémentaires. A l'inverse, il se peut aussi que la Gouine soit l'être humain le plus proche du félin : indépendante, hautaine, ingrate, exigeante, rancunière, avec parfois une peur panique de l'aspirateur. Quoi qu'il en soit, la Gouinachat reste complice avec tous les minous et en toutes circonstances, mais les choses se corsent en cas d'interactions sentimentales avec une espèce plus rare mais vindicative : la Gouinachien*.



Une question cruciale mérite effectivement d'être posée : la Gouinachat peut-elle être heureuse en couple avec une Gouinachien, qui ne comprendra pas pourquoi Peluche-Miaou fait la gueule parce qu'elle est couchée sur SON oreiller ? Qui ne comprendra pas pourquoi elle s'est fait griffer au sang après lui avoir caressé le ventre ? Pire, qui essayera de le faire jouer avec une baballe qui fait pouic-pouic ? Ou encore, affront ultime, qui amènera avec elle ce con de Kiki-Wouf qui essayera de bouffer Peluche-Miaou à grands renforts d'aboiements stridents insupportables ? La clé est là, chères lectrices : la compatibilité amoureuse butch/fem, butch/butch, fem/fem, andro/flutch et autres conneries, c'est terminé ! La réussite des rapports sentimentaux entre deux femmes s'évalue désormais en fonction des affinités animalières !

Après tout, classer les lesbiennes en fonction des animaux qu'elles aiment n'est pas plus bête que de les regrouper en fonction de leur apparence, non ? Pourquoi ne pas se mettre des étiquettes sur tous les sujets, pendant qu'on y est ? En cette période de Gay Pride où l'on revendique le droit à l'indifférence, à être traitées comme n'importe quel individu lamba dans ce pays, on continue de se ranger dans des cases et d'en créer de nouvelles, sous-groupes de sous-catégories, s'isolant des autres, se différenciant sur des détails insignifiants. Je suis une gouinachat lipstick électrofan charcutophile et pizzavore, mais au final, juste une fille comme les autres.

AUDREY

* Gouinachien : Gouine aussi neuneu avec les chiens que la Gouinachat avec les chats. Catégorie lesbotransversale à l'instar des Gouinachats, mais espérant compenser le faible nombre de ses congénères par des moqueries envers les individus catophiles.

COCORICO !

LA FRANCE APPARTIENT À CEUX QUI SE LÈVENT TÔT !

Pour illustrer la marche de fiertés 2011, l'Inter-LGBT avait frappé fort dans le folklore franco-français en détournant un des nos emblèmes nationaux : le COQ. Mais pas n'importe quel coq, un coq gaulois, mascotte macho-patriote par excellence, au plumage blanc comme le cul de la France profonde, affublé d'un boa rouge sang sur fond bleu partisan. Bleu-blanc-rouge le dress-code de la Gaypride 2011 ? Il semble en effet que la tendance soit aux symboles vichystes, qui se marieront très bien avec votre carte d'électeur, à moins que vous n'optiez pour le blanc, mais ce ne serait pas bien responsable, mesdames messieurs les homosexuel-lles ! Le coq lui, est fier d'être français et c'est pour cela qu'il appelle au vote en 2012. Si, si, regardez, c'est marqué sur l'affiche : « en 2012 je vote ». Ainsi donc, amis homos de tous horizons, être gay aujourd'hui, c'est d'abord être citoyen... mais être citoyen… c'est d'abord avoir des papiers en règles ! Alors vous autres, étrangers, sans-papiers, immigrés, merci de ne pas venir fouler le pavée de vos pieds impies (ou alors en espadrilles, faites un effort d'intégration quoi!).
Trêves de plaisanteries, le sujet est fâcheux. On est en effet en mesure de se demander pourquoi l'inter-LGBT se plait à surfer sur la vulgate nationaliste et adopte le discours identitaire cher à nos dirigeants. Faut-il y voir un simple et anodin retour à l'esprit républicain, en ces temps de frénésie pré-électorale ? Ou chercher un peu plus loin et se questionner sur la confusion tendancieuse entre identité LGBT et identité nationale ?

Il ne faut pas croire que l'affaire de l'affiche de la marche des fiertés parisienne soit un cas isolé. Elle s'inscrit dans un contexte européen de vulgarisation du discours xénophobe et d'instrumentalisation des revendications LGBT. Oui j'ai bien dit « instrumentalisation ». Vous me pensez alarmiste ? Paranoïaque ? Point du tout. Partout en Europe, des associations LGBT de Droite fleurissent comme des brins de muguet un 1er mai. Leur but : rallier les homos à leur cause. Leur cible : l'Islam. Leur credo : attribuer aux populations musulmanes l'ensemble des violences et des crimes homophobes. Les affreux auvergnats sont érigés en coupables parfaits, dénigrés, raillés pour leurs mœurs soit-disant barbares et archaïques.
Rappelons nous un instant le discours de Marine Le Pen, candidate à la présidentielle, de décembre dernier. Cette dernière s'était prononcé sur le bien triste sort des homosexuels vivant dans les quartiers difficiles, victimes des « lois religieuses qui se substituent aux lois de la Républiques ». La rhétorique politicienne est simple : monter discriminés contre discriminés. Plutôt que de réunir les minorités, l'homonationalisme attise les braises entre groupes opprimés. Eriger la population musulmane comme seule et unique coupable d'homophobie permet en outre de justifier une politique d'immigration drastique. Marine Le Pen peut se féliciter d'avoir suivi le bon exemple de ces confrères suisses, qui avaient ouvert la voie en mai dernier en ouvrant une « section gay » au sein de l'UDC (équivalent du FN). Mais la palme revient tout de même au parlementaire néerlandais Geert Wilders, connu pour ses cheveux blond platine et ses prises de positions extrêmes (il avait notamment comparé le Coran à Mein Kampf –sic-). Ce dernier fait les bonnes œuvres de son parti, le PVV, en se prononçant ouvertement en faveur des droits des homos tout en fustigeant sans-relâche l'islam qu'il considère comme une culture d' « attardés ». Les musulmans se voient accusés de tous les maux de la société, coupables du climat de dégénérescence qui règne en Europe. Même tour de passe-passe politique que chez Le Pen, il s'agit de renforcer le sentiment nationaliste en montant les homos contre les musulmans, taxés d'intolérance et d'incivilité.

En juin dernier, Judith Butler avait refusé le prix que lui décernait la Gaypride berlinoise afin de dénoncer la passivité des organisations LGBT européennes à l'égard des homosexuel-lles immigré-es musulman-es. Plus, elle s'était scandalisée de la montée de l'homonationalisme, c'est-à-dire du développement d'une identité homosexuelle nationale (ce dont je parle depuis le début de l'article, tu suis un peu ?) en affirmant que l'homosexualité est bien tout sauf un concept identitaire, que les minorités doivent lutter en commun contre le fascisme, la pensée sécuritaire, le retour à l'ordre moral et l'idéologie xénophobe qui sclérosent nos sociétés.

Et je finirais cet article avec la solennelle majesté d'un adage de mon cru : « L'homophobie n'a pas de couleur. »

LUBNA

SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL

Les femmes s'en mêlent #14

© Holly Falconer

TEST

QUELLE PRIDEUSE ES-TU ? (PRONONCER "PRA-HIDEUSE" S'IL VOUS PLAÎT, MERCI)

1/ LE JOUR DE LA GAY PRIDE, TU PORTES :
A - Le t-shirt de ton association ou de ton parti.
B - Un string et un body-painting.
C - Des accessoires arc-en-ciel, et tu finis les seins à l'air.
D - Tes vêtements habituels.

2/ TU NE PARTIRAS JAMAIS À LA GAY PRIDE SANS :
A - Des tracts, flyers ou autres objets à distribuer.
B - Un manteau, pour éviter le retour en métro à poil.
C - Une bouteille de vodka ou un pétard.
D - Ta crème solaire.

3/ LA MUSIQUE QUI TE TRANSPORTE PENDANT LA MARCHE :
A - Des slogans et chansons partisanes, que tu reprends avec ferveur.
B - Lady Marmelade, tu fais la chaudasse, Christina Aguilera Power.
C - I Got a Feeling, parce que tu peux brailler "Wooouuuhhhooouuu" pendant le refrain.
D - Les percussions en live, pour le côté exotique.

4/ BON, ET LES MEUFS, CE JOUR LÀ :
A - Pas le temps d'y penser, tu as autre chose à faire que pécho !
B - Tu allumes, tu embrasses gentiment, tu fais la joueuse, mais pas plus.
C - Tu mets des mains au cul et te frotte contre n'importe qui, tu emballes le plus possible.
D - On te demande ton numéro plusieurs fois mais tu ne le donnes pas.

5/ LE LENDEMAIN DE LA PRIDE :
A - Tu as une extinction de voix et les jambes qui pèsent trois tonnes.
B - Tu pleures car Mémé t'a reconnue au JT de TF1 malgré tes plumes roses dans le cul.
C - Tu vomis.
D - Tu transfères les 3475 photos de la journée sur ton ordinateur.

TU AS UN MAXIMUM DE :

A/ LA MILITANTE : la tronche recouverte d'autocollants revendicatifs et le poing en l'air, la Pride est pour toi le jour le plus important de l'année. Tu portes la révolution LGBT sur tes épaules, détends-toi un peu quand même...

B/ L'EXHIBITIONNISTE : c'est le seul jour de l'année où tu oses te balader à poil ou en porte-jarretelles à paillettes, et tu te lâches un max. Tiens, c'est pas ton collègue de boulot là-bas ? Oups...

C/ LA PERCHÉE : la Pride n'est pour toi qu'une occasion de plus pour faire la teuf et te retourner la tête. Tu es toujours dans un état second, pétée et lourdingue. La classe !

D/ LA TOURISTE : tu observes les gens comme autant de bêtes curieuses, en mode safari chez les pédés, amusée et pas concernée. Et tes droits, tu ne t'y intéresses même pas un petit peu ?

AUDREY

HOROSCOPE

BÉLIER - Votre cruelle franchise à l'égard de la petite demoiselle qui vous draguait timidement risque d'avoir de lourdes conséquences. Vous n'auriez pas dû la traiter de « ringarde provinciale », sa cousine préférée est numéro 2 de votre boîte. Offrez-lui de jolies fleurs (à elle ou à sa cousine, au choix).

TAUREAU - On vous considère comme lent(e) et réfléchi(e). Pourtant votre rapidité à mettre des claques à des abruti(e)s tentant de vous mettre la main aux fesses surprend votre entourage! Vous avez bien raison, ce mini short vous va très bien. Ne changez rien et hydratez vos mains.

GÉMEAUX - Arrêtez de fumer. Votre copine apprécie moyen votre respiration d'homme des cavernes en rut dans son oreille lors de vos ébats conjugaux. Si vous n'avez pas de copine vous savez maintenant pourquoi. Si vous ne fumez pas, allez consulter...

CANCER - Encore des caprices? On boude? Allez acheter une belle chemise à carreaux, de nouvelles culottes ou le dernier album des Kills, ça vous calmera.

LION - Mais oui, on vous aime les lions! D'accord coté meufs c'est pas la teuf ce mois ci... À défaut, vous risquez de gagner pas mal de thunes, comme quoi, votre élan de feminité ne sera pas vain. Vous paierez des verres le mois prochain.

VIERGE - Chaud devant! Vous êtes une tornade d'énergie, rien ne vous arrête et il ne faut pas se mettre en travers de votre route. M'est avis que vous allez encore finir bourrée à la Gay Pride mais qu'une âme charitable (ou plus bourrée que vous) viendra quand même vous rouler des pelles. Votre charme aura étonemment plus de succès que votre haleine.

BALANCE - J'y vais, j'y vais pas? Certes vous risquez de croiser 95% de vos ex le 25 juin, en groupe très probablement, et encore plus certainement en train de monter un plan pour vous mettre la misère. Mais ne reculez pas devant l'adversité! Vénus à l'air de vouloir vous placer un ange gardien.

SCORPION - L'environnement planétaire vous rendra plus séduisante que dernièrement (sympa pour avant). Heureusement que ce n'est pas l'inverse, parce qu'avec les rencontres qui arrivent, vous auriez pu louper des vacances chez mémé Joe à Vilaine sous Malicorne avec votre nouvelle conquête ébahie par votre beauté.

SAGITTAIRE - Vous etes coquine ce mois-ci dites donc...! L'abstinence de ces derniers mois vous a échaudée et vous êtes une vraie allumeuse. Veillez à ne pas vous taper plus de 2 ou 3 filles à la Party Grrrls, après ca fait mauvais genre.

CAPRICORNE - Vous avez envie de sexe et vous serez récompensée! Vénus et Saturne dansent le hoola hoop et vous en profitez, on ne peut pas vous en blâmer. N'allez pas non plus vous en vanter auprès de tout le monde, vos copines célibataires pourraient vous en vouloir... Restez modeste!

VERSEAU - Les célibataires vont trouver l'amour de leur vie et les maquées vont essayer de virer leurs potes un peu trop présentes de leur couple. Easy, Simpleul, Gardez les yeux Open. What Else?!

POISSONS - Vous, vous allez essayer de pécho la petite stagiaire qui vous nargue depuis un moment, et apparemment vous êtes en veine. Vous n'avez qu'à lui dire que vous avez une place en trop pour une soirée vraiment géniale le 25 juin et que vous ne savez VRAIMENT pas à qui la donner... Ce serait l'occasion de faire connaissance?!

OLIVIA

MADAME L.®

La boutique lesbienne en ligne

LE PREMIER SITE CHIC ET SEXY
POUR LES LESBIENNES.
SEXTOYS, HARNAIS, DVD, CONSEILS...

www.madame-l.fr

PHOTO © AMAURY GRISEL

Dollhouse® Jeux de filles

24, rue du Roi de Sicile 75004 Paris - Métro Saint Paul - Tel : 01 40 27 09 21 - contact@madame-l.fr
Ouvert du mardi au samedi de 13h00 à 20h00 - Dimanche et lundi de 14h00 à 20h00